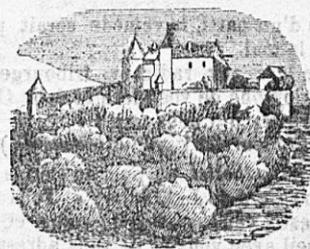




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . . 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
" . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5<sup>h</sup> 8<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 2<sup>h</sup> 5<sup>h</sup> 9<sup>h</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>h</sup> 9<sup>h</sup> 12<sup>h</sup> 4<sup>h</sup> 8<sup>h</sup> 10<sup>h</sup>

**ANNONCES**

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Le Banquet des Rois.

*Suite des discours.*

M. Hudry avocat, à Genève, président de l'Association radicale suisse de Genève nous apporte les vœux, les salutations et les compliments de ses cordélionnaires politiques, vient se réchauffer au soleil des Alpes et s'éclairer à la flamme du patriotisme des radicaux fribourgeois. Il félicite ce parti de l'énorme besogne accomplie pendant l'année écoulée et salue l'aurore qui vient de briller à nos yeux.

Ses félicitations vont spécialement à la députation du Lac et surtout au vaillant parmi les vaillants, à M. l'avocat Gross, qui a fait preuve d'un courage indéfectible.

« Ayez, dit-il, confiance dans l'avenir ; la leur de la victoire apparaît enfin et la vague populaire vient saper le colosse aux pieds d'argile. Vous vous êtes montrés à la hauteur des circonstances, capables de conduire le canton à ses destinées.

Votre patriotisme ne saurait être soupçonné, car vous êtes les véritables patriotes, vous qui n'avez pas craint de faire crier le scapel dans la plaie saignante, pour la guérir, et de tenter de cicatiser l'ulcère rongé.

Votre manifestation de ce jour apparaît comme une Landgemeinde et donne la mesure de votre force et un gage de votre future réussite, à laquelle je lève mon verre, avec les hommes de cœur de la Suisse entière.

(Applaudissements.)

M. Glasson, syndic de Bulle, est salué à la tribune par de chaleureux applaudissements.

« Depuis un demi-siècle, dit-il, cette tribune entend célébrer la Patrie et stigmatiser le colosse aux pieds d'argile qui s'appelle le gouvernement de Fribourg.

Voilà 25 à 30 ans que nos orateurs y ont prédit la catastrophe finale de l'année dernière, catastrophe localisée mais toujours menaçante !

Les commentaires de ce banquet sont déjà prêts : on rééditera les vieux clichés de parti de dénigrement, de démolition, de haine, etc., de pendule arrêtée à 1848.

1848 ! Que MM. Python et Cardinaux cherchent avec une loupe dans tous les actes des hommes de 1848, s'ils peuvent découvrir la moindre

malversation, si d'aucuns ont puisé dans les caisses de l'Etat pour mettre dans leurs poches.

Peut-on nous reprocher d'être des dénigriers systématiques lorsque notre conscience nous interdit de trouver beaux tous les actes du gouvernement ?

Sont-ils hypocrites, ceux qui dénoncent à la vindicte publique les malversations, qui révèlent des actes odieux ?

Les hommes de 1848 ont édifié des lois qui nous régissent encore et que n'ont pas su modifier ou remanier les hommes issus de l'ineffable Université.

Qu'ont donc fait de mieux les hommes aujourd'hui au pouvoir. Ils ont fondé l'Université, ce monument d'orgueil pour le solitaire de Filistorf. Elle était sensée mûrir les caractères et développer l'intelligence. Nous avions autrefois une école de droit qui était d'une grande valeur. Mais, depuis la fondation de l'Université, nos avocats ne valent plus rien, paraît-il, puisque des avocats du dehors sont chargés de défendre les meilleures causes : Eggis, etc.

La Banque de l'Etat a été fondée pour développer le progrès économique du pays. Mais les millions ont fui au Kursaal de Genève, au Village Suisse à Paris, etc. Les derniers millions sont enfin allés s'engloutir derrière les perches des forêts de Styrie.

Une autre œuvre est proclamée à la gloire du gouvernement de Fribourg, celle des Services industriels. Mais les temps sont éloignés déjà où Python et Cardinaux prédisaient que vingt ans plus tard le canton de Fribourg serait le canton le plus prospère par les Services industriels. Cette prédiction s'est-elle réalisée ?

Les chemins de fer ?? Là encore, le grand tort du gouvernement fut de jeter des millions dans les entreprises de chemins de fer sans s'inquiéter de la façon dont ils étaient employés.

Quand on a laissé aller des millions à vau l'eau, on mérite certes des reproches. Nous avons le droit de vous crier : halte-là ! Messieurs, qui, sous un simulacre de dignité et par des gestes de colère vaine, voudriez nous faire taire. Le passé est plein de fautes, sauvegardons l'avenir !

L'orateur constate en terminant que devant renoncer dans notre canton de Fribourg à jouir du minimum de droits populaires accordés dans

toute la Confédération et à toutes les minorités, il ne demeure aux libéraux fribourgeois qu'une arme seule : La Proportionnelle.

Bien qu'adversaire de cette arme à deux tranchants, le parti libéral fribourgeois doit s'écrier : En avant par la proportionnelle aux Conseils du pays, à leur contrôle.

M. Python a déclaré accepter des collaborateurs et non des contrôleurs. Nous le regrettons, monsieur Python, mais vous reconnaîtrez que votre règne a grand besoin de contrôleurs et que leur introduction dans tous les domaines vous eût rendu dans le passé d'inappréciables services et évité d'incommensurables fautes !

(Tonnerre d'applaudissements.)

M. Stessel, président du Cercle des Vieux-Grenadiers de Genève rappelle que cette Société, depuis sa fondation, n'a pas fait de politique de parti, mais seulement de la politique nationale, notamment dans les heures graves de la vie genevoise, en 1789, en 1815, en 1846. Ils sont néanmoins de cœur avec nous qui travaillons pour l'émancipation et la prospérité de notre patrie. Il boit à notre union et à nos succès.

M. Uffhols, Président du Cercle radical fribourgeois de Genève, nous apporte le salut fraternel de nos compatriotes de Genève. Il dit que tous les Fribourgeois établis à Genève suivent avec attention la lutte que nous soutenons depuis si longtemps contre l'oligarchie et la dictature. Ils voudraient tous nous apporter un appui effectif, mais les luttes politiques qu'ils ont eux-mêmes à soutenir leur interdisent cet appui.

Mais ils se souviennent qu'ils sont fribourgeois et ils s'empresseront toujours de venir fraterniser avec nous pour le triomphe de nos idées qui sont les leurs.

M. Winckler, président de l'Association des Jeunes Radicaux de Berne, vient avec joie nous apporter le salut fraternel du parti jeune-radical et nous assurer de son appui pour nous faire obtenir les droits populaires que nous revendiquons. Il fait appel à l'union et à la solidarité des minorités des cantons catholiques ultramontains, en vue de l'obtention de ces droits, avec la certitude de toute la sympathie du parti radical.

Il est Lucernois et, comme tel, il sait à quel point les minorités radicales sont opprimées.

M. Dupras, avocat, à Fribourg : Au nom du Cercle littéraire et de Commerce, je viens remercier le Cercle des Arts et Métiers de son invitation à cette belle fête patriotique. Le Cercle littéraire et de Commerce a tou-

jours été le foyer de l'indépendance et le plus ancien défenseur de l'idée libérale. Il était debout avant le régime actuel et il a assisté à tous les bouleversements politiques. C'est pourquoi il est heureux de participer à cette manifestation.

Notre regretté compatriote Moosbrugger nous disait naguère à cette tribune : Les souhaits des vieillards portent bonheur ; je souhaite à notre canton une bonne politique et une saine administration. Nous allons voir que ce vœu est bien près d'être réalisé, mais je suis obligé de faire quelques personnalités. Au régime de 1848 a succédé le régime de 1857, déjà réactionnaire, mais qui a cependant laissé quelques semblants de droits populaires. Mais en 1886, survint un homme qui a voulu embrasser la démocratie, mais pour mieux l'éteindre, un homme qui a lié le sort du canton à sa personnalité d'homme avec toutes ses contingences.

On ne saurait parler de la Russie sans parler du tsar, de la Turquie sans le sultan, de la France sans Napoléon et du Canton de Fribourg sans Georges Python. Celui-ci a consacré tous ses efforts à étouffer jusqu'aux moindres velléités d'indépendance, à immobiliser l'opposition. Le seul rôle de la minorité fut de veiller à la salubrité publique, mais dans quelles conditions ?

L'opposition fribourgeoise était représentée à Berne comme négative, sans direction, sans idée, sans aucun sentiment : ça des radicaux ? ils vont presque tous à la messe !

Sur le terrain fédéral, nous sommes restés unis avec le grand parti radical suisse et nous avons voté toutes les lois sociales.

Malgré toutes les vexations, nous sommes restés calmes ; notre calme exacerba la fureur du dictateur qui nous lança l'épithète de traitres à la Patrie. Cette épithète est honteuse pour celui qui a appelé Schkaff et qui a réintroduit l'échafaud chez nous.

L'opposition a grandi, le despotisme est tombé et cette partie de notre programme est réalisée. Pour achever notre œuvre, travaillons dans le peuple, instruisons-le sur ses droits et ses obligations et nous arriverons, dans un avenir qui n'est pas trop éloigné, à notre but.

(Longs applaudissements.)

M. Renaud-Charrrière, délégué du Cercle du faubourg de Genève, déclare que ce Cercle suit avec intérêt le mouvement de vigueur et d'espérance qui se dessine dans le canton de Fribourg, en nous assurant que nous avons de bons amis à Genève.

« Vous avez, dit-il, parlé de la proportionnelle. Nous la comprenons chez vous qui êtes réduits à la portion congrue. Mais souvenez-vous que, sans la cohésion, sans l'union intime des mem-

bres d'un parti, le remède serait pire que le mal.

Je bois aux radicaux fribourgeois, au triomphe de vos idées et à la Confédération qui nous unit!

(Chaleureux applaudissements.)

M. Berthollet, au nom du Cercle démocratique de Lausanne: « Tous les radicaux vaudois sont de cœur et de conseil avec vous et ils vous adressent leur fraternel salut. Je suis heureux de constater une fois de plus que le parti radical fribourgeois est toujours croissant et toujours plus florissant. Je bois à la prospérité du parti radical fribourgeois, du Cercle des Arts et Métiers et de son dévoué président.

(Applaud.)

M. de Lavallas, conseiller national, à Monthey (Valais):

Je suis heureux de venir vous assurer que les libéraux valaisans sont pour vous non seulement des amis, mais des frères, des frères opprimés comme vous et, je l'espère, bientôt frères vainqueurs comme vous.

J'ai retenu des discours précédents que l'on avait fait croire dans les sphères fédérales que l'opposition fribourgeoise n'était plus rien, qu'elle n'était pas dirigée, qu'elle n'avait pas de programme.

Cela est vrai; vos dirigeants ont fait patte douce pour faire croire à vos confédérés que Fribourg avait un gouvernement modèle et cela je l'ai entendu de hautes personnalités politiques: « Que sont ces radicaux fribourgeois en regard de Python. Voyez ses œuvres, son activité, sa popularité! »

Mais, dans la dernière session, cela avait déjà changé. Nous avons dit, à l'occasion des derniers scandales: Ces phénix, ces anges, voyez donc ce qu'ils sont! Avez-vous lu la courageuse motion signée par la députation libérale du Lac et si courageusement développée par M. Gross, et j'ajoutais: Considérez que, dans la Liberté (distribuée gratuitement aux députés aux Chambres fédérales), ne se trouve aucune réponse à ces accusations publiques de concussion, de vols, de détournements!

Ceux qui admiraient le régime fribourgeois ont dû reconnaître qu'ils devaient déchanter et ont commencé à comprendre ce qu'il en est réellement du gouvernement de Fribourg.

Bientôt ceux qui disaient que l'opposition était faible, qu'elle n'avait pas d'hommes capables, devront reconnaître que ceux qu'ils adulaient devront faire place aux citoyens ayant fait preuve de civisme et de patriotisme.

Je suis d'accord avec M. Winckler en ce qui concerne une action commune des minorités dans les cantons

catholiques, mais il est nécessaire qu'elles soient soutenues par le parti radical suisse.

Si nous voulons arriver, ce n'est pas en vue de l'assiette au beurre, mais afin que, dans toute la Suisse, tous les citoyens aient des idées progressistes et que le parti radical qui a fait de si grandes choses puisse arriver à bon port.

Bientôt nous pourrions crier: Vive la Suisse radicale! Mais une Suisse radicale non seulement à Berne, à Zurich, mais à Lucerne, à Fribourg et en Valais.

(Chaleureux appl.)

M. Bartsch, avocat, apporte les remerciements de l'Association démocratique de Fribourg. Il souscrit entièrement aux paroles prononcées par M. le conseiller national Cailler, comme partisan de la tolérance. Mais, ajoutait-il, il faut que la tolérance soit pratiquée pour et contre tous. Si elle doit être pratiquée au fédéral, on peut exiger qu'elle le soit également au cantonal.

Il cite un exemple de la tolérance gouvernementale en rappelant une élection partielle dans le district de la Sarine. Le parti radical avait demandé au Comité conservateur la concession du siège à repourvoir. Il n'a pas seulement obtenu de réponse. La Sarine comprend 8000 électeurs qui nomment 32 députés. 2800 suffrages sont allés au candidat conservateur, tandis que le candidat radical en obtenait 2000. Le conservateur fut élu. Illustration de l'esprit de tolérance qui règne dans le camp conservateur: 2000 voix radicales n'ont pas un élu, tandis que 2800 conservateurs obtiennent 32 sièges!!!

M. Bartsch rappelle la déclaration de M. Winckler affirmant que le parti radical veut nous appuyer pour nous faire obtenir les droits populaires que nous demandons; c'est là le seul moyen qui puisse mettre un terme aux agissements du régime actuel. Le parti radical a prouvé aux dernières élections qu'il n'est pas une quantité négligeable. Nous avons au moins acquis la certitude d'avoir reconquis la majorité dans la ville de Fribourg.

Comme à Fribourg, l'orateur souhaite à Lucerne et au Valais les plus grands progrès. Mais il expose que ces progrès ne s'obtiennent pas tout seuls et que l'on doit travailler pour les mériter et les obtenir.

(Chaleureux appl.)

Mais la journée s'avance, il est déjà plus de six heures et, si bien que l'on se trouve dans une famille comme la famille radicale, il faut songer à se séparer.

M. Blanc, major de table, adresse à toute l'assistance un vigoureux appel en faveur de la presse de l'opposition.

Puis, M. Desbiolles, président, prend la parole pour constater l'importance toute particulière de cette fête, le banquet ayant réuni près de 800 convives. Il remercie encore les confédérés de leur empressement et les prie de continuer leur appui. Ses remerciements vont encore à la fanfare qui s'est prodiguée et qui a provoqué, sous l'habile direction de M. Radraux, l'admiration des personnes du dehors. Il remercie aussi M. Hausherr qui a si bien servi le banquet, le personnel, puis le major de table dont la verve intarissable a largement contribué à la réussite de cette belle fête.

## NOUVELLES SUISSES

Vote populaire du 4 mai — La votation populaire sur la révision de l'article 69 de la Constitution fédérale concernant la lutte contre les épidémies et les épizooties est fixée au 4 mai 1913.

Les officiers du landsturm. — Les gouvernements cantonaux ont reçu un office du département militaire fédéral déclarant que des sous-officiers ne peuvent être promus officiers de landsturm.

Hausse probable de la farine. — Une nombreuse assemblée de meuniers de la Suisse centrale s'est tenue vendredi à Lucerne. Elle a chargé un comité de cinq membres de faire des démarches pour obtenir de meilleurs prix de vente pour les produits de la meunerie, les prix actuels ne correspondant pas à ceux du blé.

Abondance du lait. — La production du lait est si grande en ce moment que la plupart des laiteries se voient dans l'obligation d'en transformer une grande partie en beurre et en fromage.

Cette mesure n'a été mise à exécution qu'à contre-cœur par les laitiers, car leurs caves sont encombrées de fromages, qui ne trouvent pas de preneurs. Le fait est général en Suisse, mais surtout en Suisse romande.

On attribue l'abondance du lait à la bonne qualité du bétail et des fourrages de cette année.

L'horlogerie aux Etats-Unis. — On annonce que la question des tarifs

douaniers viendra prochainement devant le Parlement des Etats-Unis et que le futur président Wilson fera tous ses efforts pour hâter la révision de ces tarifs. La maison Wettbauer et Cie prendra l'initiative d'une demande de réduction des droits qui frappent l'horlogerie. Cette révision n'aboutirait-elle qu'à une minime réduction qu'elle serait déjà d'une importance considérable pour les fabricants suisses.

Berne. — La trouvaille du gosse. — Les journaux signalaient il y a quelques jours la perte par Mme la baronne de Forest d'un collier de grande valeur, à Wengen. Le collier est de nouveau aux mains, ou au cou de sa propriétaire. Il a été trouvé par un petit enfant qui l'a gardé toute la journée dans sa poche, sans se douter qu'il promenait une fortune de 125,000 francs.

Neuchâtel. — En descendant du train à la Chaux-de-Fonds. — Une dame Santsch, âgée de 43 ans, habitant la ferme modèle, près des Brenets, a été victime vendredi soir d'un accident à la gare des Eplatures, en voulant descendre d'un train en marche. Elle a été transportée en automobile à l'hôpital de la Chaux-de-Fonds, où il a fallu procéder à l'amputation d'un bras. La malheureuse a, en outre, de multiples contusions. Son état est très grave.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Orient.

Bulgares et Roumains.

On mande de Sofia que l'attitude de la Roumanie continue à préoccuper vivement à Sofia les milieux politiques et l'opinion publique.

D'après des bruits qui ont couru pendant toute la journée, les troupes roumaines auraient même déjà franchi la frontière et l'on parlerait de l'occupation de la Silistrie.

Sans être aussi alarmante, la situation est considérée dans les milieux diplomatiques comme très sérieuse.

## CANTON DE FRIBOURG

Question indiscrète. — L'article 50 de la Constitution cantonale prescrit que les vacances accidentelles du Conseil d'Etat sont repourvues immédiatement. Dans les sphères dirigeantes, qu'entend-on par le mot « im-

frémir; mais il est quelques autres considérations que je vais invoquer, en vous priant de me pardonner, Jacques, si elles vous paraissent sévères. La nécessité m'oblige à vous parler de la sorte...

— Que voulez-vous donc me dire?  
— Nous vivons seules, Marthe et moi, et ne recevons personne... Dans la situation très délicate où nous sommes, des visites comme la vôtre nous sont défendues, Jacques, d'abord à cause même de votre amour, ensuite parce que votre père aurait le droit de nous le reprocher... Chassées de Barmont, nous semblerions vous attirer ici et vous y retenir... Notre fierté doit repousser une pareille supposition...

— Ainsi, vous ne voulez plus me revoir?  
— Non, dit-elle avec effort. Cela vaut mieux ainsi.

— Et si je venais accompagné de ma mère?  
La jeune fille, frémissant, marchait sur son cœur:

— Votre mère, non plus, ne doit pas venir!  
— Vous êtes inexorable!  
— Je suis logique.

La douleur de Jacques et sa jalousie étaient si violentes qu'une parole mauvaise

dre, un jour, en vous écoutant... La vérité la tuerait, ne l'oubliez pas. Elle pense à vous tous les jours... Elle redit votre nom en rêve. Je suis la confidente de son âme... Elle n'a rien de caché pour moi...

— Je vous aime, Isabelle... Je vous aime... La jeune fille ferma les yeux. L'aveu passait comme une caresse sur son cœur, et, malgré son courage, elle se sentait faiblir... Cela était si doux... Et Jacques était si ardent!...

Mais Marthe!! Marthe!! que deviendrait-elle?...

Elle n'épouserait pas Jacques peut-être... puisque Jacques ne l'aimait pas, mais du moins, elle n'aurait pas la douleur horrible de voir l'officier au bras de sa sœur...

— Je ne vous aime pas, Jacques, dit-elle, et sa voix était faible comme un soupir — je ne vous ai jamais aimé... Je sais bien qu'une femme serait heureuse avec vous... je vous connais, j'apprécie depuis longtemps les hautes qualités de votre cœur et la droiture de votre caractère, mais si riant que puisse être l'avenir auprès d'un homme tel que vous, cet avenir n'est pas fait pour moi.

L'officier se releva. Et d'une voix sourde:

— Vous en aimez un autre?  
— Peut-être.  
— Vous aimez... mon frère?  
— Lui? fit-elle avec un indicible effroi... Lui!...

— Je l'ai deviné... n'est-ce pas?  
— Lui! répétait-elle, les yeux agrandis par une folle épouvante... je l'aime, avez-vous dit?...

Elle mit les deux mains sur ses yeux, comme pour les voiler, comme pour se cacher quelque chose de terrible et resta longtemps ainsi.

Et Jacques, dans sa jalousie, prenant ce qu'il voyait pour du désespoir et de la confusion:

— Ah! vous l'aimez bien, oui, vous l'aimez bien!

Isabelle, les deux bras levés en une sorte d'invocation, Isabelle balbutiait:

— Oui, je l'aime, je l'aime bien, n'est-ce pas?...

Et passant les mains sur son front.  
— Puisque je l'aime, dit-elle, vous comprenez que vos aveux me sont pénibles.

— Isabelle!  
— Que je ne puis voir votre jalousie sans

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## La Sœur aînée.

PAR  
JULES MARY.

Il était tombé à ses genoux et l'implorait doucement; elle recula tout au fond de la cuisine. Il resta sans la suivre, mais ne cessant de la supplier.

L'écouter eût semblé à Isabelle une faute envers sa sœur, envers elle-même.

D'un mot, elle empêcha l'aveu d'aller plus loin.

— Mais moi, Jacques, je ne vous aime pas...

— Est-ce vrai? Est-ce possible?

— C'est vrai. Ne vous ai-je pas dit que c'était ma sœur qui vous aimait?...

— Peu m'importe!...

Isabelle trembla. On eût dit qu'elle venait d'entendre l'arrêt de mort de Marthe.

— Songez, Jacques, que je lui ai dit, moi, que vous l'aimiez... j'avais cru le compren-

« médiatement »? Est-ce quelques semaines ou par mois à compter. On serait plus enclin à croire qu'il s'agit d'un homme qui met peu de hâte à remplir son devoir. Que cache ce retour à la normalité? M. Python a-t-il un prestige et impose-t-il la nomination d'un nouveau ministre d'Etat, dans la crainte que la nouvelle recrue ne nuise à son prestige?

Comment peut-on espérer le respect des lois, par ceux-là mêmes qui sont incapables d'appliquer et imposent la base de tout le système

## GRUYÈRE

Les commentaires sont sobres de commentaires sur le sujet des discours prononcés au Banquet des Rois, les journaux! Tout ce qu'ils trouvent sont d'ineptes redites, des sarcasmes, des insinuations, des paroles intelligentes.

La rage sainte entraine la fureur se dégageant des mots des pieuses feuilles à la vérité d'être qu'elles paraissent atteintes de la rage sainte.

Cette rage, cette fureur, elles ont si bien fait perdre la tramontane à ces feuilles qu'elles en sont très jolies à servir à l'usage des lecteurs. Ceux-ci doivent si elles sont devenues mentes ou si elles ont perdu la mémoire.

L'Ami du Peuple, par exemple, de sa vénérable liberté, répétait à l'encontre des radicaux de ces cartes de banquet, des obligations de payer un prix de 3 fr. 50 alors qu'ils n'étaient astreints qu'à la somme de 1 fr. 50.

Deux jours après le gement d'antienne! assez répéter sur tous les cartes de banquet et que les citoyens auraient de ne pas en profiter, avait expliqué la nomination des manifestants.

Ce qui est moins c'est la grande diversité des journaux géographiques et leur incohérence.

Démence, mauvaise mémoire? Qu'importe de savoir que le résultat atteint, du moins, brave presse pie sort et met à invectiver en guère. Qui se fâche a tort!

Nécrologie. — Décédé, à Bulle, M. le docteur de 75 ans. Bien que l'inspiration de sérieuses études, puis quelque temps, s'attendre à un si rapide déclin.

M. Bisig était originaire (canton d'Uri) et se fixer, il y a plus de 20 ans, dans notre canton qu'il a fait ses études à Bulle.

En 1870, il servit dans la garde nationale suisse de la frontière suisse.

Très attaché à son canton, il s'intéressa aux questions spécialement agricoles. Ce qui l'attirait vers la culture, c'était son profond amour pour son canton, son amour pour son canton, son amour pour son canton.

Il avait fait ses études à Bulle et ses études à Bulle.

prochainement de- des Etats Unis et sident Wilson fera ar hâter la revision naison Wettbauer et ative d'une demande droits qui frappent revision n'abouti- minime réduction d'une importance es fabricants suisses.

trouville du gosse. signalaient il ya quel- e par Mme la ba- un collier de grande Le collier est de is, ou au cou de sa été trouvé par un a gardé toute la jour- , sans se douter qu'il fortune de 125,000

— En descendant ux de Fonds. — Une gée de 43 ans, habi- èle, près des Bre- e vendredi soir d'un e des Eplatures, en s d'un train en mar- transportée en auto- al de la Chaux-de- du procéder à l'ampu- La malheureuse a, iples contusions. Son e.

RANGER e en Orient.

et Roumains. Sofia que l'attitude continue à préoccu- sifier les milieux poli- n publique. ruit qui ont couru journée, les troupes ont même déjà franchi on parlerait de l'occu- trie.

DE FRIBOURG ndiscrète. — L'ar- Constitution cantonale vacances accidentelles t sont repourvues im- Dans les sphères diri- nd-on par le mot « im-

quelques autres consid- invoquer, en vous priant Jacques, si elles vous pa- La nécessité m'oblige à sorte... ous donc me dire ? seules, Marthe et moi, et onne... Dans la situation ous sommes, des visites ous sont défendues, Jac- use même de votre amour, votre père aurait le droit er... Chassées de Barge- rions vous attirer ici et otre fierté doit repousser sition...

ne voulez plus me revoir ? e avec effort. Cela vaut is accompagné de ma mère ? frémissant, marchait sur mon plus, ne doit pas venir ! exorable ! ue. de Jacques et sa jalousie es qu'une parole mauvaise

médiatement » ? Est-ce par jours, par semaines ou par mois que l'on doit compter. On ferait plutôt tenté de croire qu'il s'agit d'années, tant on met peu de hâte à remplacer M. Louis Weck. Que cache ce retard incompréhensible ? M. Python a-t-il reconquis son prestige et impose-t-il son veto à la nomination d'un nouveau conseiller d'Etat, dans la crainte que chaque nouvelle recrue ne nuise à son autorité ?

Comment peut-on exiger d'un peuple le respect des lois, lorsqu'il voit ceux-là mêmes qui sont chargés de les faire appliquer violer la Constitution, base de tout le système politique ?

## GRUYÈRE

**Les commentaires.** — Ils sont sobres de commentaires sincères au sujet des discours prononcés au Banquet des Rois, les journaux télé- phes ! Tout ce qu'ils trouvent à dire, ce sont d'ineptes redites sur les temps passés, des sarcasmes idiots, mais voulant paraître intelligents !

La rage sainte entre toutes les lignes, la fureur se dégage de tous les mots des pieuses feuilles, peu soucieuses à la vérité d'être justes, pourvu qu'elles paraissent atteindre leurs adversaires.

Cette rage, cette fureur sont si violentes, elles ont si bien contribué à faire perdre la tramontane aux pieuses feuilles qu'elles en ont parfois de très jolies à servir à leurs bénévoles lecteurs. Ceux-ci doivent se demander si elles sont devenues tout-à-fait démentes ou si elles ont complètement perdu la mémoire.

L'Ami du Peuple, précédé naturellement de sa vénérable marâtre la Liberté, répétait à l'envi des sarcasmes contre les radicaux de Bulle, au sujet des cartes de banquets, raillant les invités obligés de payer leur carte au prix de 3 fr. 50 alors que les membres n'étaient astreints qu'à une contribution de 1 fr. 50.

Deux jours après le banquet, changement d'antienne ! On ne saurait assez répéter sur tous les tons que les cartes de banquet étaient gratuites, que les citoyens auraient été bien bêtes de ne pas en profiter, que cela devait expliquer la nombreuse participation des manifestants du 5 janvier.

Ce qui est moins compréhensible, c'est la grande diversité des appréciations des journaux gouvernementaux et leur incohérence complète.

Démence, mauvaise foi, perte de mémoire ? Qu'importe ! Il nous suffit de savoir que le résultat est complètement atteint, du moment que cette brave presse pie sort des gonds et se met à invectiver en guise d'arguments. Qui se fâche a tort !

**Nécrologie.** — Samedi soir, est décédé, à Bulle, M. le Dr Bisig, à l'âge de 75 ans. Bien que l'état de sa santé inspirât de sérieuses inquiétudes depuis quelque temps, on était loin de s'attendre à un si rapide dénouement. M. Bisig était originaire d'Attinghausen (canton d'Uri). Il était venu se fixer, il y a plus de 45 ans, dans notre canton qu'il connaissait pour avoir fait ses études au collège St-Michel.

En 1870, il servit dans l'armée fédérale de la frontière à titre de chirurgien-major.

Très attaché à son canton d'adoption, il s'intéressa aux affaires publiques et spécialement aux questions alpêtres. Ce qui l'attirait vers ces questions, c'était son profond amour de la montagne où ses connaissances botaniques lui faisaient découvrir d'intimes satisfactions.

D'un commerce agréable et causeur charmant, il ne connut que des amis, qui conserveront de lui les meilleurs souvenirs.

Qu'il repose en paix !

**Nos sociétés.** — L'année dernière, lors de la séance annuelle donnée par notre section de gymnastique, le public a éprouvé la grande satisfaction de constater les immenses progrès réalisés par cette section.

Cette soirée prouva une fois de plus les réelles qualités de nos braves gyms qui s'étaient vraiment surpassés.

Mais il paraît qu'ils n'avaient pas encore dit leur dernier mot en fait de progrès et d'excellentes productions. Depuis de longues semaines, ils travaillent d'arrache-pied, avec le plus grand dévouement, afin de procurer, dimanche prochain, à la population qui leur prête un si généreux appui, une soirée vraiment agréable.

Venez donc le plus nombreux possible acclamer ces vaillants, admirer et applaudir leurs productions et constater à quel degré de perfection peuvent parvenir la force et l'adresse mises au service du courage et de la volonté.

La séance fera certainement salle comble. Comment en serait-il autrement si l'on sait que les gentils pupilles en seront ?

**Conférence.** — Sous les auspices de la société d'agriculture de Gruyères, il sera donné dimanche 26 janvier dès 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de La Tour, par M. Vacheron juge cantonal à Fribourg une conférence sur les dispositions du nouveau code civil relatives à l'agriculture.

Tous les sociétaires de la contrée sont invités à venir entendre un sujet aussi important. Le Comité.

### ÉTAT CIVIL DE BULLE

#### — Naissances. —

Décembre 18. Pala N. N., fille d'Antoine, maçon, de Isonne (Tessin), et de Eugénie, née Gremion.

20. Morel, Jean-Albert et Robert-Charles, fils de Max, mécanicien, d'Attalens, et de Maria, née Muller.

30. Luthy, Emma-Alice, fille de Hermann, voiturier, de Signau (Berne), et de Joséphine, née Papaux.

30. Moullet, N. N., fils de Jacques-Alfred, liquoriste, de Posat, de Rossens, et de Marie-Léonie, née Maillard.

#### — Décès. —

Déc. 10. Perret Mélanie, institutrice, de Bulle, 72 ans.

18. Pala N. N. enfant d'Antoine, maçon, d'Isonne (Tessin), 1 jour.

20. Morel, Jean-Albert et Robert-Charles, enfants de Maxime, dit Max, d'Attalens, nés le même jour.

Total des inscriptions de l'état civil de Bulle pour l'année 1912 :

- 1. Naissances 102
- 2. Décès 54
- 3. Mariages 29

#### †

Mademoiselle Marie BISIG, Monsieur Albert BISIG, Monsieur et Madame René de LOSTALOT DE BACHOUÉ ;

Mesdemoiselles Rosa et Marie BISIG, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Aloyse BISIG

Docteur en médecine leur cher père, beau-père et oncle, décédé subitement à Bulle, le 11 janvier 1913, à l'âge de 75 ans, muni de tous les sacrements de l'Eglise.

L'enterrement a eu lieu à Bulle, mardi 14 janvier, à 9 1/2 heures du matin.

En Ville, on est prié de considérer le présent avis comme lettre de faire-part.

R. I. P.

## Emplâtre américain Rocco

Remède éprouvé (la perfection du genre) contre les Rhumatismes, Lumbagos, Maux de reins, Sciaticques, Douleurs et Catarrhes de poitrine.

Préparé et perfectionné selon les découvertes les plus récentes de l'art, et muni d'une doublure de flanelle qui en augmente encore l'efficacité.

Exiger le nom de Rocco. Dans les pharmacies à fr. 1.25.

Celui qui ne s'inquiète pas d'avoir une bonne digestion ne doit pas se plaindre lorsqu'il a des flatosités, palpitations, maux de tête, vertiges, de l'anxiété et autres maux. Les pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, éprouvées et recommandées par 148 professeurs de médecine, depuis des dizaines d'années, les plus réputées, procurent d'une façon certaine, agréable et sans inconvénient aucun, des selles quotidiennes suffisantes et préservent ainsi de toute incommodité. Le traitement ne coûte que 5 centimes par jour. La boîte avec étiquette « Croix Blanche » sur fond rouge et le nom « Rich. Brandt » au prix de fr. 1.25 dans les pharmacies.

### Règle hygiénique.

Si vous voulez vendre, acheter, louer, domaines, hôtels, cafés, maisons, villas, boulangeries, forges, etc., adressez-vous à Louis Genoud Cercle catholique, BULLE tous les mardis au St-Georges, à ROMONT.

**Chien à vendre.** A vendre un jeune et bon chien de trait et garde, avec char et collier. S'adresser à Borcard Emile, Vaulruz. 95

**Chien à vendre.** A vendre un bon chien, croisé St-Bernard, de garde ou pour atelier, hauteur 78 centim., longueur 1 m. 10. S'adresser à Alfred Pilet-Pilet, Romanières. 96

**A vendre** belle truie portante pour la fin du mois chez Dupasquier Oscar, aux Granges, La Tour.

**On demande** à acheter quelques domaines. S'adresser par écrit à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 62 B.

**Concerts-Représentations.** L'Harmonie, Société fédérale de chant de BROC, donnera son **CONCERT ANNUEL** les DIMANCHES 19 et 26 JANVIER, à 3 et 8 heures du soir. Outre les chœurs, quatuors et soli, elle représentera pour la première fois : LA PROMISE, de Botrel, et une Saynette en 3 actes : Sami et le Greffier de Genevey. Train spécial pour le retour

**Avis important.** Un certain nombre de personnes, n'ayant pas compris les annonces de la semaine passée, ont répandu le bruit que le rabais, à l'occasion de l'Inventaire, n'est pas réel. Etant obligés de tenir compte de nos annonces qui sont sous le contrôle de la loi, nous poursuivrons les personnes répandant ces faux bruits. **Au Louvre, Bulle.** N. B. Un rabais de 30 - 40 % ayant été déjà fait sur les coupons, les prix sont donc marqués sur chaque pièce, netto, tandis que le 10 % est encore à déduire sur tous les autres articles annoncés. Irrévocablement Jeudi 16 janvier, dernier jour de notre Vente au rabais à l'occasion de l'Inventaire.

**Perdu** samedi, entre La Roche et Bulle, une couverture de cheval. La rapporter contre récompense à l'Agence Haasenstein et Vogler sous H 65 B.

**Chiens à vendre.** A vendre 2 beaux chiens de 2 ans, n'ayant pas été dressés pour la chasse. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 67 B. 99

**Mises de bois.** Samedi 18 janvier, dans la forêt du Collège, Les Fenettes, on vendra en mises publiques : 350 billons sapin, 50 carrons, 40 stères sapin, et 20 tas de dépouilles. Rendez-vous à 10 h. sur la place de la coupe. L'Inspecteur des forêts du 3<sup>e</sup> arrondt.

Mardi 21 janvier, dans la forêt cantonale de Bouleyres, on vendra en mises publiques : 550 billons sapin, 45 billes hêtre, 45 carrons, 17 stères hêtre, 3 stères sapin, 15 tas de rondins sapin et hêtre, 40 tas de branches et 13 troncs. Rendez-vous à 9 h. à la ferme Yerly. L'Inspecteur des forêts du 3<sup>e</sup> arrondt.

**On achèterait** d'occasion 1 lit complet à 2 places, en bon état. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 71 B.

**A vendre ou à louer** beau domaine d'environ 70 poses, à 20 minutes de Bulle. Situation exceptionnelle. Grand avenir. Occasion rare. S'adresser à Henri Pasquier, notaire, Bulle (Gruyère).

**LOCATION** La Société de Laiterie de Broc met en location la première fleurie de la Grosse Gîte et un pâturage pour des génisses, pendant une quinzaine de jours. Adresser les offres à M. Laurent Sudan, feu Alexandre, d'ici à samedi 25 janvier 1913. 70

Dimanche 19 janvier **Cassée** à l'Hôtel du Lion-d'Or, Neirivue **BONNE MUSIQUE** Invitation cordiale. **Scurs Droux.**

**A LOUER** une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil. A la même adresse on prendrait un enfant en pension. Bons soins assurés. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## Agence Immobilière Fribourgeoise, Edouard Fischer, Fribourg.

Achats — Ventes — Gérances — Locations  
de Propriétés, Domaines, Maisons, Auberges, Montagnes, etc.

Toujours nombreuses demandes d'achats et de ventes.

*Les personnes nerveuses  
devraient prendre du  
Café de Malt Kothreiner.*

*Qui en a bu en boira!*

Spécialité vins rouges et blancs d'Espagne et du pays, ouverts et en bouteilles.

Malaga, naturel en fûts de 16 litres, à fr. 1,15, 1,25 et 1,50 le litre, fût compris.

Cognac, Rhum façon depuis fr. 1,50 le litre.  
garanti, depuis fr. 2,50 jusqu'à fr. 5.— le litre.

Demandez le stimulant apéritif Malaga au Quinquina à fr. 2,20 le litre. Se recommande.

**Juan MORENO, Croix-Blanche, Bulle**  
succ. de Franc. RIBES.

## LA GENEVOISE

Compagnie d'assurances sur la vie

### Genève

conclut aux meilleures conditions: Assurances au décès, assurances mixtes, assurances combinées, assurances pour dotations d'enfants. Conditions libérales. Polices gratuites.

### RENTES VIAGÈRES

aux taux les plus avantageux.

Demandez prospectus et renseignements à

M. Léon GLASSON, agent général, à Fribourg, 59, rue de Lausanne;  
J. de Rabours, inspecteur pour la Suisse romande, à Genève,  
ou au Siège social, 10, rue de Hollande, à Genève.

## La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE

pale sur Dépôts d'argent:

en Caisse d'épargne:  $4\frac{1}{4}\%$

Dépôts illimités.

à 3 ou 5 ans de terme:  $4\frac{1}{2}\%$

contre obligations nominatives ou au porteur.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public de la ville et de la campagne qu'il dessert le

### Café des Montagnards, à BROC

BONNES CONSOMMATIONS

Se recommande

SERVICE SOIGNÉ

Aug. Morand.

Drap magnifique. Toilerie et toute sorte de linge pour trousseaux. Adressez-vous à Walther Gygax, fabricant, à Bleienbach. 424

A vendre à bas prix, faute d'emploi, une machine à coudre Phoenix, à pied, presque neuve.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 40 B. 75

On demande une bonne fille de cuisine

bons gages. S'adresser à la Penston Sauer, Broc.

### A louer:

un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, avec jardin, chez M. Gallina, à La Tour-de-Tréme.

### A vendre

journallement quelques 100 litres de petit-lait (cuite) à 1 cent. le litre; par 100 litres  $\frac{1}{2}$  centime.

Laiterie Nouvelle  
BULLE.

Demoiselle artiste-peintre donnerait à dames ou demoiselles

leçons de photominiature.

Travail très artistique et facile. Prix modéré. S'adresser librairie Baudère, Bulle.

## AVICULTEURS

demandez la

## GALLINÉA

ALIMENT ÉCONOMIQUE POUR VOLAILLES

Préparation spéciale pour l'hiver

2 centimes par jour

augmente la ponte des poules, facilite l'engrais. — En vente chez Crotti frères, Bulle, en sacs de 50, 25, et 10 kg. — A. PANCHAUD & Cie, Vevey.

Demandez le « LACTIFLOR » pour élever votre bétail, il vous suffira d'un seul essai pour vous convaincre de sa grande valeur.

La Fabrique a pris pour principe de s'abstenir d'une réclame intensive et de simplifier son administration et de vous faire bénéficier des économies qui en résulteront. Ce sont les raisons pour lesquelles elle peut offrir le « Lactiflor » à un prix aussi avantageux.

L'empressement avec lequel nos offres sont accueillies nous montre que nous ne nous sommes pas trompés. Après un premier essai, nos clients nous restent fidèles. Le Lactiflor se vend en sacs de 5 kg. 2.70, 10 kg. 5.40, 25 kg. 12.50, 50 kg. 24 fr. franco partout. Où il n'y a pas de dépôt, adressez-vous à la

Société AGRARIA, Palézieux-Gare.

## GOUDRON BURNAND

Produit suisse, remède naturel extrait du meilleur pin de Norvège. 30 ANS DE SUCCÈS contre CATARRHES, TOUX, BRONCHITES 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

### A louer

de suite rez-de-chaussée, comprenant magasin, 2 chambres et cuisine. S'adresser à M. Pierre Gremaud, Grand'rue 41. 61

### Potager à vendre.

A vendre pour cause de départ, à bas prix, un grand et bon potager, pouvant servir pour hôtel ou pension. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 806 B. 76

### A louer

2 appartements. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 43 B. 77

### On demande de suite un bon domestique de campagne

sachant bien traire. Se présenter chez Emile Sauteret, ferme du château, Prilly, p. Lausanne. 78

Dimanche 19 janvier

## Cassée

à l'Hôtel de la Croix-Blanche, CORBIÈRES

Mooser, aubergiste.

ON CHERCHE

tout de suite

## FILLE

sortie de l'école, dans très petite et jeune famille. Occasion d'apprendre gratuitement la langue allemande.

Offres par écrit, sous chiffres V 6530 Lz, à Haasenstein et Vogler, Lucerne. 81

### Magasin à louer.

Pour cause de maladie, à louer un magasin, épicerie, mercerie; bonne clientèle, peu de reprise. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 2193 B. 1937

### Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat. Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages). Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 984

### On donnerait

à faucher 35 ou 60 poses en foin et regain. S'adresser à Jacob Wissmuller, à La Léchère, Bulle.

### Bonne sommelière

cherche place pour tout de suite. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 47 B.

### Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Glâne procédera, à l'Hôtel de Ville, à Romont, salle du Tribunal, le jeudi 23 janvier 1913, à 4 heures du jour, à la vente d'un domaine d'environ 15 poses, avec 2 bâtiments comprenant logement, grange et écuries, situé rière la Commune de Bilen. Prix d'estimation: 31,000 francs. Pour informations, s'adresser au soussigné 83 Alex. Ayer, préposé aux faillites.

### A louer

dès le 1<sup>er</sup> février 1913, pour ménage tranquille et sans enfant, un logement de 2 ou 3 chambres au 3<sup>ème</sup> étage, buanderie et séchoir à disposition. S'adresser à la Gruyéria, Fabrique de meubles, Bulle.

### VOUS TOUSSEZ?!

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

### BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverain contre rhumes, toux, catarrhes.



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 17 ans de succès.

AVIS: Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRUGGER et PASCHE, Genève.

L'Asile de travail des Bayards cherche une place

### d'apprenti fromager

pour un garçon fort et en bonne santé. Pressant. — Adresser les offres à M. Strehler, présid. de l'Asile, aux Bayards (Neuchâtel). H 157 N.